



# Projet CHAROL'N

Ateliers de  
co-construction n°1 – 09/04/2024  
Synthèse



COFINANCÉ  
PAR L'UNION  
EUROPÉENNE

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE

# INTRODUCTION

---

Dans le cadre du projet *Charol'N*, les ateliers de co-construction ont pour but de faire **rencontrer** des agriculteurs de la zone d'étude avec d'autres acteurs du projet sur le territoire : les syndicats de rivières, les conseillers de la chambre d'agriculture et le comité de chercheur de l'Institut Agro Dijon.

Dans la démarche de co-construction, les objectifs sont :

- **Adapter** l'initiative aux spécificités du territoire.
- **Faire remonter** les freins, les inquiétudes, les besoins des agriculteurs pour construire un plan d'action pleinement compatible.
- Déterminer les actions que les agriculteurs **volontaires** ont envie de tester

Les actions pourront porter sur de nouvelles pratiques ou stratégies d'élevage, de conduite des prairies, d'alimentation des animaux, de raisonnement de la complémentarité des productions agricoles, de déploiements de leviers agroécologiques etc... Les conditions sous lesquelles les exploitants vont s'impliquer seront également discutées en amont avec eux afin de réfléchir à tous les freins qui pourraient conduire à un non-engagement des exploitants des bassins versants concernées.

Les actions doivent répondre à ces questions : Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Quels bénéfices peut-on en tirer pour atteindre le but du projet : expérimenter des systèmes d'élevage moins émetteurs de nitrates et adaptés au changement climatique. Le plan d'action obtenu n'a pas vocation à être suivi à la lettre par tous les agriculteurs. Ils devront piocher des actions dans ce plan suivant les besoins ressentis sur leur exploitation.

Lors de **l'atelier n°1**, nous avons eu l'occasion de présenter plus précisément les origines et les directions du projet *Charol'N*, les agriculteurs découvrant pour la première fois les détails. Une première finalité était d'identifier les pratiques à risques pour la lixiviation des nitrates et de comprendre les contraintes qui poussent à la réalisation de ces pratiques. Une étape utile qui a permis de repérer les besoins des agriculteurs évoluer vers des pratiques plus vertueuses dans le contexte de changement climatique.

# PARTICIPANTS

---

Sur les agriculteurs contactés, une quarantaine d'agriculteurs ont manifesté de l'intérêt pour le projet et ont été conviés aux ateliers de co-construction. Avec la difficulté des emplois du temps, 13 d'entre eux ont pu se libérer pour participer à l'atelier n°1.

Les conseillers de secteurs ont été conviés également, mais sont excusés.

# SYNTHESE

---

## 1. Notes introductives

Jean-Jacques LAHAYE, vice-président de la chambre d'Agriculture a introduit l'atelier. Il a premièrement fait un rappel sur les récents évènement d'inondation sur le secteur de l'Arroux qui a impacté des villes et bien plus d'agriculteurs. Ceci pour appuyer que nous sommes tous concernés par la problématique de l'eau, autant sur le point qualitatif que quantitatif. A propos du projet Charol'N, M. LAHAYE en a rappelé les origines et les enjeux liés au classement en zone vulnérable.

Est ensuite présenté aux participants : la carte des communes nouvellement proposées au classement en zone vulnérable, les cours d'eau de l'étude, le site internet du projet, ainsi que le déroulé de l'atelier.

### Questions / remarques faites lors de l'introduction :

- Les agriculteurs n'épandent pas de nitrates, donc d'où viennent ceux présents dans les rivières ?
- Pourquoi tous les agriculteurs des secteurs n'ont pas été contactés ?
- Un agriculteur, en tant que conseiller municipal, a vu beaucoup d'efforts demandés aux agriculteurs pour effectuer des travaux, avec des résultats finalement pas à la hauteur des investissements.

## 2. Groupe 1 – Secteurs Mesvrin / Arconce

### **Observations générales :**

- Certains agriculteurs restent sceptiques à l'idée que les nitrates soient d'origine agricole.
- Frein majoritaire identifié : au-delà des freins financiers, le manque conséquent de main d'œuvre
- Remarques sur le projet : réaliser des actions sur seulement quelques exploitations n'est pas pertinents car il n'y aura pas de résultats majeurs. Les actions d'un petit nombre ne permettront pas d'observer une différence significative sur les concentrations en nitrate dans les cours d'eau.

## FREQUENCE



**Retournement des prairies / re semis :** Ce n'est pas une pratique courante dans le groupe d'éleveur, mais identifié comme une pratique encore assez fréquente sur le territoire et très émettrice de nitrates



**Stockage des effluents au champ :** avec les hivers humides, le choix du lieu de stockage des effluents est fait en fonction de la praticité, sur des terrains qui sont portants.

Un agriculteur à proposer comme solution de laisser les vaches dehors toute l'année.

## FREQUENCE

**Intensification localisée de l'élevage (Chargement plus élevé / Surpâturage) :** Toutes les parcelles n'ont pas un accès à l'eau. Les bêtes sont donc parfois toutes déplacées dans des endroits localisés pour permettre l'abreuvement.



L'utilité du pâturage tournant ne fait pas l'unanimité.

Un agriculteur indique que le déplacement des points d'affouragement régulier permet d'éviter les piétinements et la concentration des bêtes au même endroit. Car en cas de forte pluie, cela peut poser un problème du point de vue nitrate.

**Absence de ripisylve et plus largement de végétation au bord des cours d'eau :** Quelques questions ont été posées sur les bienfaits d'une ripisylve fonctionnelle. Mais un accord est trouvé sur l'importance du rôle de filtration et ralentissement de l'écoulement.



Les agriculteurs remarquent la dégradation des berges avec les sécheresses.

- Maintien de la ripisylve et de la stabilité des berges. Besoin de financement pour l'aménagement et l'entretien des bords de cours d'eau.

**Trou de végétation dans les prairies :** Selon les agriculteurs, ces baisses de densité de végétations sont provoquées par une combinaison des sécheresses et des mauvais paramètres physico-chimique du sol.



- Réaliser du sur semis
- Analyse de sol pour savoir quoi réajuster (pH, MO...)

**Manque de haies/arbres (bocage) :** Pour les mêmes raisons que la ripisylve (filtration et ralentissement de l'écoulement de l'eau), le bocage joue un rôle important dans la filtration des polluants. Les agriculteurs sont ok pour planter des arbres au sein de leurs parcelles pour tous les co-bénéfices que ça apporte (ombrage / coupe-vent / apport de MO).



Planter des arbres n'est pas un souci, surtout s'il y a des financements. Le frein se situe surtout au niveau de l'entretien que cela demande. Entretien / arrosage : manque de temps et de main d'œuvre pour réaliser ce travail. Il y a un besoin de conseil sur le choix des essences et de la localisation.

Les projets participatifs réalisés par les communes ont du succès auprès des agriculteurs.

**Absence de couvert intermédiaire :** Pratique globalement moins émettrice au vu du faible parcellaire en culture.



Trop de sols sont laissés nus l'hiver. Un agriculteur précise qu'il n'a pas un sol nu l'hiver, ses couverts sont soit des dérobées, soit ensilés soit retournés sans labour (travail superficiel). Cette pratique réduit le ruissellement de l'eau.

## FREQUENCE

++

**Non fractionnement de la fertilisation** : Pour les agriculteurs du groupe, ce n'est pas une cause de la lixiviation des nitrates. Les doses apportées sont faibles et ne nécessitent donc pas de fractionnement. Les engrais sont chers donc tout le monde fait attention à leur utilisation.

-

**Nature des effluents / Différentes valeur fertilisante** : Sur la zone, les agriculteurs utilisent majoritairement du fumier. Des valeurs sont disponibles La dans les cas types de la chambre.

Piste de réflexion : l'utilisation de compost serait-elles bénéfique pour diminuer le risque de perte de nitrates ? (Question restée en suspens)

+++

**Pratiques de fertilisation peu adaptées** : Le changement climatique entraine une diminution des périodes pour épandre. Les agriculteurs essaient de s'adapter avec les seules fenêtres qu'ils ont.

Il n'y a pas forcément de réflexion autour des pertes que cela peut entrainer de d'épandre à un moment peu propice. Ils font tout de même attention à ne pas épandre au bord des cours d'eau.

L'utilisation d'engrais minéral entraine une libération bien plus rapide et donc un risque plus élevé de perte.

+ -

**Accès des animaux au cours d'eau** : une pratique qui a divisé le groupe. D'une part les membres des syndicats de rivière avance que la divagation des animaux sur le bord des cours d'eau entraine un piétinement de la végétation, plus particulièrement de la ripisylve et participe à l'érosion des sols. + Pollution directe de l'eau

Au contraire, les agriculteurs affirment que les vaches restent de moins en moins aux abords des cours d'eau. Si de l'ombrage est présent sur la parcelle, les animaux le préfèreront à la rivière.

Pas de consensus n'a été trouvé

CAUSES INDEPENDANTES DU  
MONDE AGRICOLE

**Activités humaine (hors agriculture)** : le nombre de vache baisse mais la population augmente. La pollution en nitrate peut donc venir du ruissèlement des hydrocarbure / des fosses septiques / des lagunes...

**Pollution naturelle par la faune** : Les niveaux d'eau baissent et la température des cours d'eau augmente, la concentration en nitrate augmente donc.

**Changement climatique** : sécheresses estivales et pluviométrie moins diffuse dans le temps.

⚠ La fréquence est exclusivement utilisée pour classifier les sources potentielles de nitrates entre elles, selon les membres du groupe. Une pratique classée comme (---) ne signifie pas qu'elle ne produit pas de nitrate, mais plutôt que, en raison de sa fréquence moins élevée, elle contribue moins à la pollution des cours d'eau. ⚠

**Identification des besoins :**

Financements	<ul style="list-style-type: none"><li>- Matériel pour mettre en œuvre du pâturage tournant (Clôtures...)</li><li>- Création d'abreuvoirs pour éviter l'intensification localisée + favoriser le pâturage tournant.</li><li>- Construction de plateformes de stockage des effluents.</li><li>- Analyses de sols et interprétation des résultats.</li><li>- Plantation d'arbre au sein des parcelles.</li><li>- Clôture pour la mise en défens de cours d'eau.</li></ul>
Modification de pratiques	<ul style="list-style-type: none"><li>- Instaurer un seuil de retournement des prairies sur un sous bassin versant.</li><li>- Coordination des labours</li><li>- Privilégier le sur semis au re semis.</li><li>- Aucun sol à nu en hiver</li></ul>
Formation / Conseil	<ul style="list-style-type: none"><li>- Formation et accompagnement sur le sur semis.</li><li>- Formation sur les bénéfices et la conduite du pâturage tournant.</li><li>- Formation et accompagnement sur la restauration des ripisylve.</li><li>- Interprétation des analyses de sols et conseil sur le réajustement des paramètres.</li></ul>
Autre	<ul style="list-style-type: none"><li>- Projet de plantation participative avec les communes.</li><li>- Mesure d'un indicateur de performance ?</li><li>- Diffusion des résultats et des avancés</li><li>- Suivi hebdo de la qualité de l'eau</li><li>- Suivi en temps réel</li><li>- Enregistrement des pratiques.</li></ul>

### 3. Groupe 2 – Secteur Sornin

**Arrachage des haies / Faible présence d'arbre :** des problèmes de parcellaires morcelés ont été réglés en arrachant des haies (agrandir les parcelles).

**Sols dégradés :** les sols sont dégradés par les sécheresses et de mauvais paramètres physico-chimique. Ils ont moins la capacité à retenir l'eau et les nutriments et perdent de leur pouvoir filtrant.

Prolifération des adventices au détriment des espèces fourragères.

**Abords des cours d'eau dégradé :** Le manque de ripisylve et les piétinement des animaux aux abords des cours d'eau entraînent des problèmes d'érosion. Le manque de ripisylve ne permet pas le ralentissement de l'écoulement et la filtration de l'eau.

**Stockage de fumier au champ :** Le stockage des effluents sur les parcelles favorise la fuite de nitrates directement dans les cours d'eau.

**Ensilage :** Fournir de la nourriture sous forme d'ensilage provoque une augmentation de l'azote alimentaire restitué dans les fèces.

**Hivernage des animaux en extérieur :** de nombreux bienfaits (moins de problèmes sanitaires, bien-être animal, charge de travail réduite) mais l'augmentation du nombre d'animaux dans un espace réduit présente un risque de perte de nitrates.

**Pratique d'épandage :**

- Périodes d'épandage et quantités mal adaptées. (Exemple : certaines parcelles reçoivent trop de fumier et certaines plantes s'y installent. Souvent, il n'est pas possible de passer sur 100% de la surface et certaines parcelles accueillent trop de fumier).
- Epandage d'engrais minéraux en augmentation car le fumier se vend de plus en plus aux viticulteurs (30€ la tonne)

**Labour / retournement des prairies :**

**Réseau d'assainissement vieillissant**

**Débordement des lagunes**

**Ragondin** : Dégradation des berges.

**Identification des besoins :**

Financements	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plateforme collective de composte de fumier.</li> <li>- Matériel pour la mise en place de pâturage tournant.</li> <li>- Financement de systèmes de stockage d'eau.</li> <li>- Aménagement de zones tampons en sortie de drain.</li> <li>- Entretien des ripisylves</li> </ul>
Modification de pratiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Laisser les haies se densifier pour en faire des haies fourragères.</li> <li>- Apport de matière organique qui favorisera la retenue de l'eau.</li> <li>- Couverts d'interculture</li> <li>- Adapté les mélanges prairiaux avec des espèces qui résistent au manque d'eau et des températures élevées.</li> <li>-</li> </ul>
Formation / Conseil	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan de fumure.</li> <li>- Journée sur la thématique de l'accès à l'eau (réglementation, création de puits / points d'eau, captage de drain, curage) avec les acteurs de l'eau (OFB, DDT, syndicats de rivière, CDA...)</li> </ul>
Autre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en relation entre agriculteurs et SM pour des test et financement de travaux.</li> </ul>



## LA SUITE

---

L'atelier n°2 aura lieu le 22 mai, les mêmes personnes seront conviées. Il a été conseillé aux agriculteurs de parler du projet autour d'eau, et de ne pas hésiter à convier d'autres agriculteur exploitant sur les secteurs concernés.

Cette synthèse va servir de base pour la rédaction d'un plan d'action. Ce plan d'action sera présenté et re discuter avec les agriculteurs lors de du second atelier. Ce sera également l'occasion d'aborder plus en détail le projet *Charol'N*.